

Méditation 3^{ème} dimanche de Pâques
Luc 24, 13-35 « Les disciples d'Emmaüs »

Voilà certainement une des plus belles pages de l'Évangile de Luc. Elle résume et contient tout ce que Jésus ressuscité a donné à ses apôtres d'expérimenter.

Il leur apparaît caché, les rejoignant sur la route. Comment auraient-ils pu le reconnaître alors qu'ils venaient de le quitter, crucifié, mort sur la croix ? Les rejoignant, il s'intéresse à leur débat : « de quoi discutiez-vous donc ? » et toujours la petite pointe d'humour de Jésus qui fait mine de ne pas savoir ce qui venait de se passer à Jérusalem. Il les enseigne alors longuement, patiemment, reprenant tout depuis le début. Enfin, il les introduit à la contemplation de sa gloire, c'est-à-dire au poids, à la force de sa présence auprès d'eux et dans ce monde, en leur donnant la communion. Et tout cela est contagieux : les voilà qui éprouvent le besoin de repartir tout de suite, sans attendre pour témoigner.

Ils rentraient chez eux tristes. Souvenons-nous que Jérusalem pour un juif est le lieu de la présence de Dieu au temple. Rentrant chez eux, les pèlerins d'Emmaüs, d'une certaine façon, tournent le dos à Dieu et s'en éloignent. Et c'est là que Jésus vient les rejoindre. Repartant à Jérusalem après la rencontre, ils retournent vers Dieu. Ce n'est jamais nous qui découvrons Jésus, c'est toujours lui qui vient à notre rencontre.

Nos questions, nos vies, intéressent Jésus. Pour y répondre, pour y donner sens, il nous donne les Écritures, parce qu'elles contiennent tout, toute la Parole de Dieu, tout ce que Dieu a à nous dire. Et il nous donne encore plus : une communion intime avec Lui. Mais, comme les pèlerins, il nous faut arriver à lui dire, après l'avoir longuement écouté, « reste avec nous ! » Et il reste, mais il disparaît aussitôt. Le croyant, comblé de joie, brûlant d'amour, n'a rien à montrer, aucune preuve, aucune pièce à conviction. Il n'a que sa joie profonde, une certitude, improbable pour beaucoup, qui vient de la rencontre personnelle, intime, avec le Ressuscité.

Reconnaître le Christ venant à notre rencontre est une tâche quotidienne. Je crois vraiment qu'il nous faut la vivre dans une relecture régulière de nos vies, une ouverture d'Esprit et de cœur, une disponibilité de tous les instants et, certainement, une « sobriété heureuse ». C'est ce que je souhaite de tout cœur à chacune et chacun d'entre vous !

Bruno, votre frère prêtre.